



Le char Electroclette du Palp, un temps fort du défilé, en totale résonance avec la philosophie de l'événement, la démarche du festival prônant une vision décomplexée du patrimoine. HÉLOÏSE MARET

Le Valais joue la carte de l'audace

FÊTE DES VIGNERONS Le rendez-vous était important. A l'échelle d'une génération, il devait offrir aux regards de la Suisse le reflet de ce qu'est le Valais aujourd'hui. Opération réussie pour le canton.

PAR JEAN-FRANCOIS.ALBELDA@LENOUVELLISTE.CH

En se promenant le long des quais de Vevey parmi les stands de restauration au bord du lac, on demande aux promeneurs la première image qui leur vient à l'esprit lorsqu'ils pensent au Valais. Les réponses-réflexes fusent: «Les vaches», «la raclette», «le ski», «les montagnes» et même parfois «le vin», n'en déplaise à la Confrérie des vigneron de Vevey qui accueille cette journée officielle... Les clichés, en somme, les valeurs cardinales sur lesquelles le canton touristique a vécu jusqu'ici. Il fallait qu'ils soient là, forcément, matérialisés par les cabines de remontées mécaniques, les costumes traditionnels, les Tschäggättä, les guggenmusiks, les produits du terroir. Les clichés ont leur raison d'être et leur force reste intacte. Mais le Valais mute, s'urbanise, affirme l'innovation comme une des lignes de force de son ADN contempo-

rain. Et ce double élan, à la fois vers le patrimoine et vers la modernité, est là, dans chaque concept, chaque intervention de cette journée valaisanne.

Faire cohabiter les forces antagonistes

Organisatrice de cette opération séduction, la société Valais/Wallis Promotion a bien intégré cette dualité identitaire qui n'a plus rien de schizophrénique. Et là où la majorité des cantons présents à Vevey ont privilégié l'éclairage patrimonial d'après les retours glanés auprès de la population, le Valais étonne par son audace, son goût du décalage et sa capacité à faire cohabiter des forces a priori antagonistes, tourisme, économie et culture, institution et milieux alternatifs...

A ce titre, confier la mise en scène de l'événement à un homme de théâtre était bien vu. Avec Stefan Hort aux commandes, les cabines se sont

«Ce qui a été présenté à Vevey n'est ni plus ni moins que l'image fidèle de ce qu'est le Valais en 2019. Ancré dans sa terre, attaché à ses racines et à la fois en pleine effervescence culturelle, divers, multiculturel et innovateur.»

transformées en mini-salles de concert ou de spectacle, et lors du défilé officiel, aux chants de l'Ordre de la Channe ont répondu les beats de l'Electroclette du Palp Festival, servis depuis un char en forme de... demi-meule. Et sur la grande scène du Rivage, Klischée, Erika Stucky, Alain Roche avec Piano.Amp et The Last Moan témoignent d'une

scène musicale décomplexée qui ne craint pas la comparaison internationale.

Certains observateurs du canton croisés en chemin ont pu questionner le parti pris, la place du décalage dans l'institution, la part de l'ironie dans un contexte puissamment institutionnel. Mais au fond, ce qui a été présenté à Vevey ce vendredi 26 juillet n'est ni plus ni moins que l'image fidèle de ce qu'est le Valais en 2019. Ancré dans sa terre, attaché à ses racines et à la fois en pleine effervescence culturelle, divers, multiculturel et innovateur.

Alors quand, dans une vingtaine d'années, on demandera lors de la prochaine Fête des vigneron aux promeneurs le long des quais de Vevey quelle est la première image qui leur vient lorsqu'ils pensent au Valais, les réponses seront peut-être un brin différentes et aux montagnes éternelles répondra l'écho d'une audace culturelle durable.

Les petites phrases d'une grande journée



«Quand on pense au Valais en tant que Vaudois, on pense tout de suite à la raclette, aux vaches et aux montagnes. Ici, ces clichés n'étaient pas trop appuyés.»

Sylvie, d'Ollon.

décousu. Mais j'ai tout de même vécu un bon moment et ai reconnu mon Valais.»

Jacques, de Saillon.



«C'était un cortège différent de ce que j'ai l'habitude de voir dans mon Tessin d'origine. Je connais le

Valais et les Valaisans, ils savent faire la fête et ce que j'ai vu était raccord avec cela.»

Francesco, de Lugano.

«C'était une journée sympathique. Les Valaisans savent mettre



l'ambiance grâce à leur gaieté. J'ai tout aimé du cortège, surtout les fanfares, les guggenmusiks et les saint-bernards.»

Luc, Genevois originaire de Nax.

«C'était magnifique, j'adore le Valais! Les masques m'ont beaucoup plu, tout comme les bons abricots et la raclette. J'ai tout eu, je suis conquise. Ce vendredi, j'ai senti la spécificité de ce canton.»

Danielle, de Montreux.



«J'aurais souhaité voir d'autres choses supplémentaires du canton, comme tout son aspect sportif, et j'ai trouvé le cortège un peu

«Ça sentait bon le bouquetin, ça nous rappelait la campagne! Le cortège était très chaleureux, les spectateurs chantaient. Ce n'était pas juste un défilé où l'on regarde les choses passer.»

Florence de Vevey et Fabienne de Verbier.

«C'est important pour le Valais de faire découvrir ses particularités touristiques, économiques, viticoles et agricoles. Et nous avons trouvé les capsules culturelles intimistes dans les télécabines très chouettes.»

Chantal et Dominique, de Martigny.



Propos recueillis par Agathe Seppey